

# Les bons principes de Maxime

*En ratant de peu la finale, Maxime Verstraete a failli créer la surprise lors du dernier aquathlon de Vittel. Âgé de 20 ans, le Tournaisien, licencié à Autun, est en perpétuels progrès depuis quelques années. Même si la tâche s'annonce ardue, le Wallon rêve de Jeux Olympiques. Portrait d'un garçon très attachant.*

Lire un quotidien régional peut conduire au triathlon. Maxime Verstraete ne contredira pas cette affirmation. Le jeune Wallon ne connaissait absolument pas ce sport, lorsqu'un jour de l'été 2001, il lut un compte-rendu d'une épreuve disputée dans sa ville de Tournai. N'ayant pas compris tous les tenants et les aboutissants de la discipline, le Tournaisien, âgé de 12 ans à l'époque, s'est empressé d'aller chercher plus d'informations sur Internet.

Comme il était plutôt brillant sur les cross scolaires, Maxime s'est dit que ce sport allait lui convenir. Un hic tout de même : il était un mérou en natation. La preuve avec son premier chrono sur 400 m nage libre : 9'. Cela ne l'empêcha pas de persister. Il abandonna illico le football qu'il pratiquait depuis son plus jeune âge.

Après des débuts timides, Maxime progressa régulièrement au fil des ans. Dès 2003, il termina au pied du podium des championnats de Belgique minimes (4e en duathlon, 5e en triathlon).

Mais ses performances n'étaient pas suffisantes pour le Wallon qui, courant 2006, partit en quête d'un entraîneur. « Certes, j'avais signé au club local. Mais j'avais besoin d'un coach personnel. C'est en lisant une publicité dans Triathlete que je l'ai trouvé. Emmanuel Duthoit, c'est de lui dont il s'agit, s'occupe toujours de moi. »

Maxime signait par la même occasion au club d'Autun, dont son entraîneur est le manager. Il ne le regrette pas. Sa progression régulière lui a permis d'obtenir de nombreux podiums sur le plan belge : le titre en 2008 chez les juniors, l'argent en 2007 chez les juniors et en 2009 chez les U23.

Mais pourquoi alors a-t-il quitté Autun l'an passé ? « C'est une décision prise en accord

avec mon coach. Il estimait qu'il valait mieux pour moi que j'aie m'aguerrir sur les manches de D2. Pour cela, j'ai opté pour le Tri littoral 59. » Ses performances en D2 sont plutôt excellentes : 19e à Saint-Jean-de-Monts et 26e à Betton. Maxime s'estime capable de mieux : « j'ai pêché par manque d'expérience, notamment sur les départs natation et le placement à la fin du vélo. » Comme Autun a été éjecté de la D1, Maxime a logiquement réintégré l'effectif bourguignon. Mais que pense Emmanuel Duthoit de son élève ? « Max est un énorme travailleur. Sa principale qualité est de savoir exactement ce qu'il veut et de se donner tous les moyens pour y arriver. Son principal défaut est de ne pas assez oser. Il commence seulement à prendre conscience qu'il peut courir et nager vite », répond le coach. Sur le plan personnel, l'entraîneur ne tarit pas d'éloges sur son élève : « il fait l'unanimité au club par sa gentillesse. Calme, posé, réfléchi et rigoureux, il est un bel exemple pour nos jeunes. » Des qualités que les futurs patients de Maxime apprécieront sans aucun doute. Le Wallon se destine en effet à la formation d'aide-soignant. Encore étudiant, il a droit à 25 heures de cours par semaine. Selon lui, cela lui laisse suffisamment de temps pour s'entraîner. Ce sera sans doute plus dur s'il est en posture de se qualifier pour les Jeux Olympiques. « Et oui, même si ce sera dur, j'ai des espoirs. Il faut toujours en avoir dans la vie », confirme le Tournaisien. Espérons pour lui qu'il ait raison.

Par Olivier Berraud

